BALADE HISTORIQUE

Découvre le Gros d'Vaud à vélo!



BALADE HISTORIQUE



Partez à la découverte d'une magnifique boucle pour vélos électriques entre Echallens et Daillens. Entre panoramas spectaculaires sur le Jura et les Alpes, villages pittoresques et patrimoine historique, cette balade vous promet un vrai moment d'évasion.

Prenez le temps d'admirer les fermes traditionnelles de la région, témoins d'un riche passé rural, et savourez une pause bien méritée dans l'un des restaurants qui ponctuent le parcours.



Sortie VAE - Facile - Surfaces pour la plupart bétonnées

Durée : 1h19

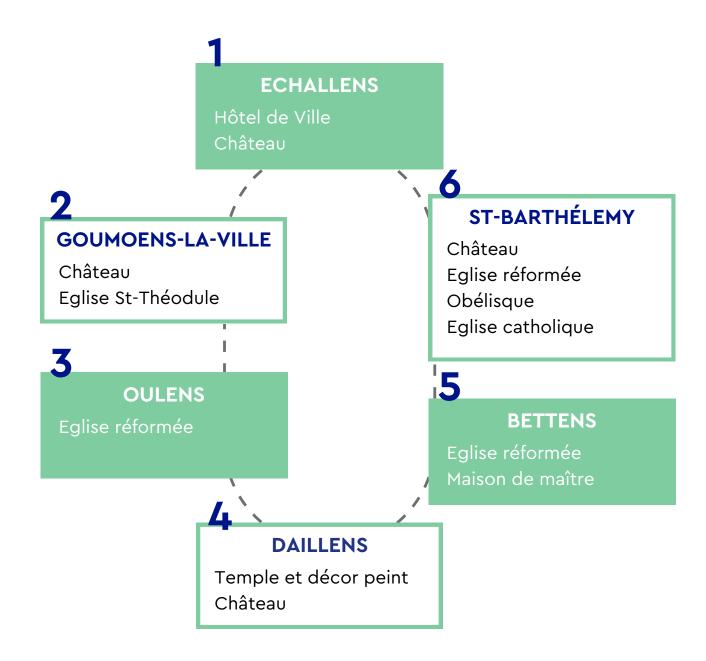
Distance: 23,5 km

Vitesse moyenne : 17,8 km/h

Montée : 230 m Descente : 230 m



Etapes de la balade



Certaines églises sont fermées à clef à des fins de conservation. Nous vous conseillons de contacter les communes si vous souhaitez les visiter.



Echallens

Château d'Echallens

Ancien château féodal, il appartient d'abord à des familles bourguignonnes. Surélevé sur un tertre, les pentes qui l'entourent sont alors escarpées. La porte de la forteresse se trouve côté ville, à l'entrée de la Grand'Rue.

Le château, est construit au 13è siècle sous Amédée III de Montfaucon, seigneur d'Orbe et d'Echallens. Le château possède alors trois tours, dont seul un fragment subsiste aujourd'hui.

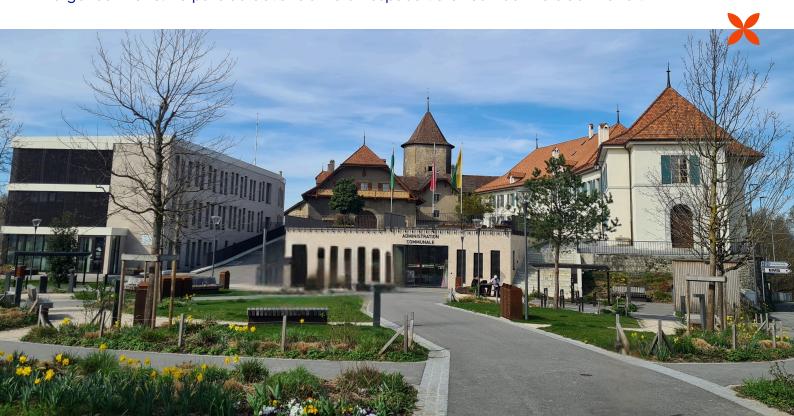
Il passe aux mains de la famille de Chalon, originaire de Franche-Comté, en 1424. Endommagé par une tempête, le château est réparé, voire complètement rebâti, en 1451 par Louis de Chalon.

Durant la période des Guerres de Bourgogne, le château subit l'assaut des Suisses en 1475 et est incendié. Après la bataille de Grandson, il devient possession de Leurs Excellences de Berne et Fribourg.

Le château est en partie reconstruit au milieu du 16è siècle pour servir de résidence au bailli. Un corps de logis est ajouté en 1719.

En 1798, après la révolution vaudoise, il devient propriété de l'Etat de Vaud. Vendu à la commune en 1816, il abrite par la suite le tribunal, les prisons, les classes protestantes, le collège secondaire, les diaconesses avant leur installation à Saint-Loup, ainsi que des classes primaires.

Aujourd'hui, il comprend les locaux de l'administration communale et diverses entités comme la gendarmerie. Le parc au devant offre un espace vert fleuri où il fait bon flâner.





Hôtel de Ville

Symbole de l'autorité baillivale sous Leurs Excellences de Berne et Fribourg, l'Hôtel de Ville est rebâti en 1781 par les frères Jaccard de Sainte-Croix, remplaçant ainsi l'ancienne Maison de ville.

L'entrée principale est située côté est où se trouve un escalier à double rampe et un fronton sculpté.

Lors de la révolution vaudoise en 1798, les baillis sont chassés et le fronton remanié pour y introduire des insignes révolutionnaires que vous pouvez admirez encore aujourd'hui : le chapeau de Tell et des faisceaux, signes de la solidarité cantonale enfin réalisée, ainsi que l'arbre héraldique d'Echallens, représentant le pouvoir communal.

Côté sud-ouest, vous pourrez admirer la tour-horloge. Cette façade est reconstruite en 1856-1858 sous la direction de l'architecte Louis Wenger, avec un clocheton à horloge pour remplacer le mécanisme qui se trouvait sur la tour de la porte de ville démolie en 1856.

L'Hôtel de Ville d'Echallens est aujourd'hui un restaurant-brasserie où vous pourrez savourer des plats de qualité et profiter d'une jolie terrasse au calme.



Goumoens-la-ville

Château

Le château de Goumoëns appartient à l'origine à l'illustre famille des Goumoëns, une des plus anciennes maisons féodales de Suisse romande (mentionnée dès la fin du 11è siècle).

Au 13è siècle, la seigneurie se divise en trois branches, celles de « Goumoens-le-Châtel » (aujourd'hui commune de Saint-Barthélemy), « Châtel-Dessous » (ou Goumoens-la-Ville), et « Châtel-Dessus» (ou Goumoens-le-Jux).

Les anciennes tours du château de Goumoëns subsistent encore avec un bâtiment d'habitation édifié en 1614.

Légué par la dernière châtelaine Mme Couvreu de Goumoëns, il abrite aujourd'hui un centre médico-social.

Eglise St-Théodule et peintures murales

Pépite de la région, l'église Saint-Théodule est l'une des plus anciennes du Canton de Vaud. Certaines parties du chœur remontent à l'époque carolingienne (9è siècle).

L'église relève de l'Abbaye de Montbenoît (diocèse de Besançon) du milieu du 12è siècle à 1476, puis de l'Abbaye du Lac de Joux jusqu'en 1536.

Poussez les portes et vous admirerez de magnifiques peintures du 15è siècle sur lesquelles figurent des anges musiciens sur fond étoilé, ainsi que les quatre évangélistes symbolisés. Au nord de l'arc triomphal se trouvent les vestiges avec fragments de peinture de la chapelle privée de la famille de Goumoëns.



Oulens-sous-Echallens

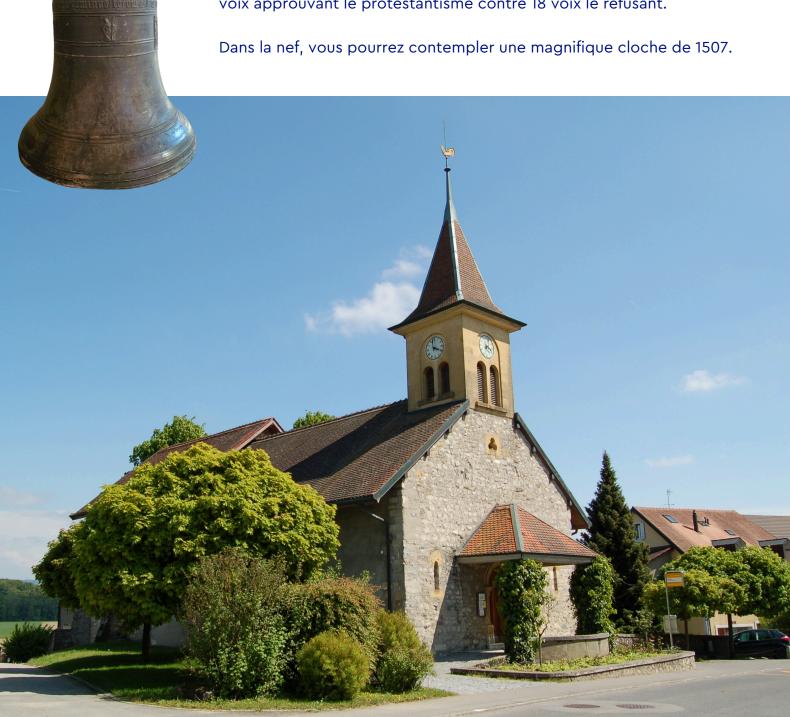
Eglise

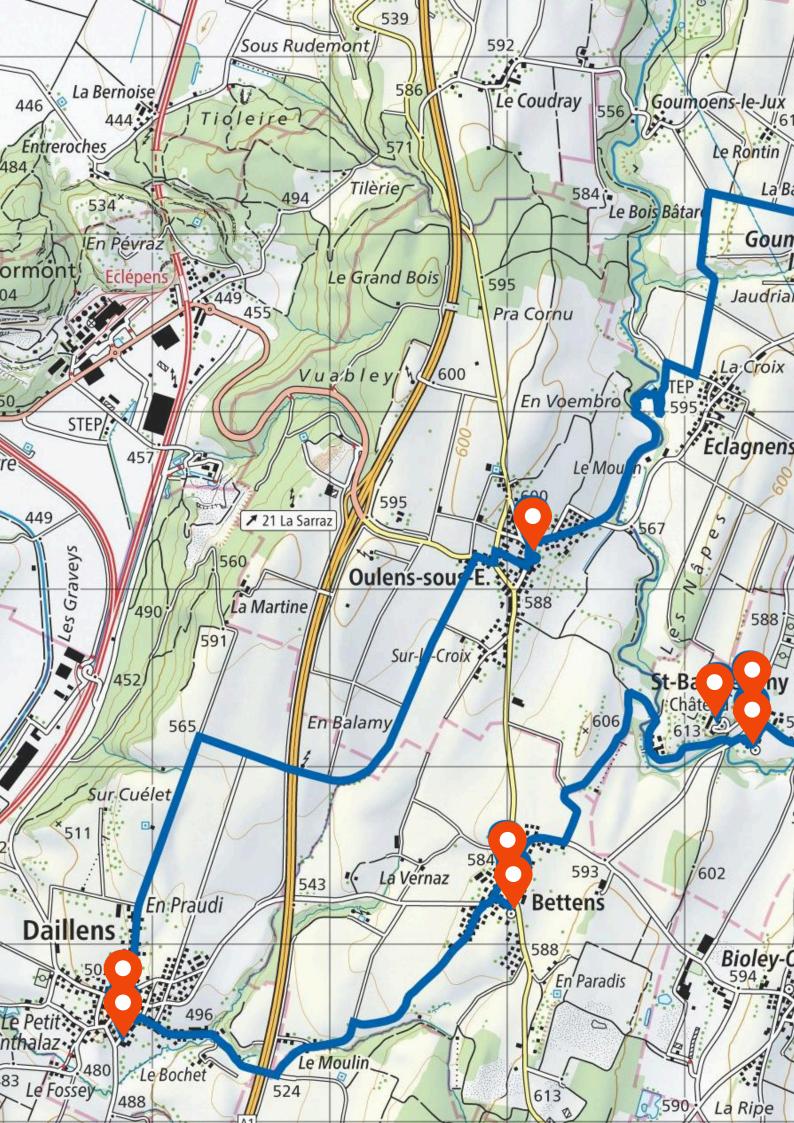
Découvrez la jolie église romane d'Oulens-sous-Echallens.

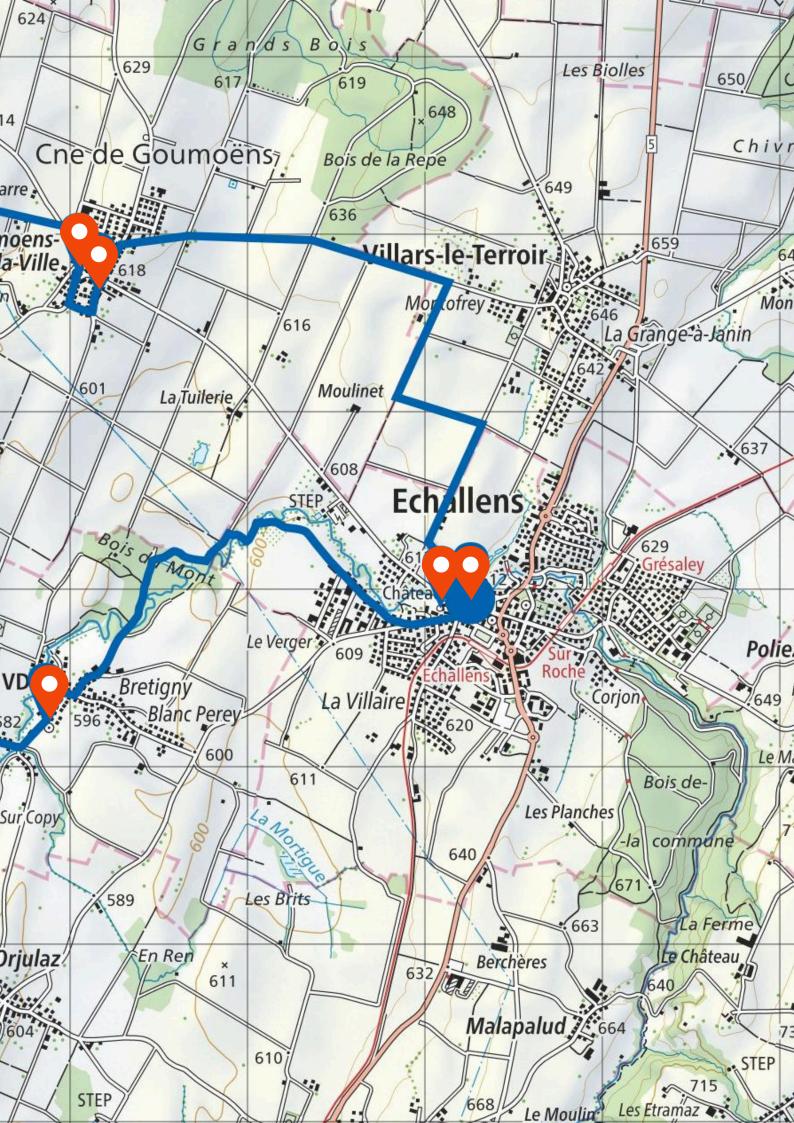
Au Moyen Age, la paroisse est constituée par la seule commune d'Oulens. Dès 1141, la chapelle dépend de l'Abbaye de Montbenoît en Franche-Comté (près de Pontarlier), qui l'érige plus tard en église paroissiale.

Le choeur à deux croisées d'ogives date du début du 15è siècle, mais la plus grande partie de l'édifice (nef et clocher) est reconstruit par les Bernois entre 1670 et 1682.

En effet, le village d'Oulens est sous domination de Berne et Fribourg dans le baillage commun d'Orbe-Echallens (1484-1798). La confession protestante est adoptée dans le village en 1553 après votation par 24 voix approuvant le protestantisme contre 18 voix le refusant.







Daillens

Eglise et décor peint

La première mention datée de l'église Notre-Dame de Daillens remonte à 1182 dans une bulle pontificale. L'ancien chœur, constitué d'épaisses maçonneries et voûté d'ogives, date du 13è siècle. Il sera désaffecté à la Réforme.

L'église est rénovée plusieurs fois : vers 1586, la nef est élargie, en 1818 l'horloge est posée, en 1874 un local pour les pompiers est créé, en 1897 les vitraux sont installés, en 1923-1925 Ernest Correvon crée des peintures décoratives, puis finalement en 1967-1968 une restauration complète est effectuée.

C'est au début des années 2000, à la suite d'un problème d'humidité dans le clocher, qu'est découvert un important décor peint du 14è siècle dans le chœur de l'église, caché jusqu'alors par une couche de chaux blanche appliquée lors de la Réforme. Ces décors, protégés par la couche de chaux, ont conservé des couleurs éclatantes. Les peintures illustrent un ange jouant du psaltérion, ainsi que l'épisode biblique de la présentation de Jésus au Temple. D'une finesse et d'une qualité remarquable, elles peuvent être datées, par comparaison stylistique, des années 1320-1330.

L'église comprend également deux cloches anciennes : une cloche gothique datant de 1497 et une deuxième cloche de 1826 - réalisée par le fondeur Louis Golay, de Morges.

Il est possible de visiter le choeur et ses peintures médiévales sur réservation auprès de l'Association pour l'Animation du Choeur de l'Eglise de Daillens ou de l'Administration communale.

Vous voilà à mi-parcours. A deux pas de l'église, profitez d'une pause bien méritée à l'Auberge La Balance ou passez chez Clément Boulangerie et Pâtisserie.



Château de Daillens

Au Moyen Age, Daillens est divisé entre plusieurs seigneurs, dont le chapitre de Lausanne, les barons de Cossonay et les nobles locaux. Après la conquête bernoise de 1536, le village forme une châtellenie avec Bettens, rattachée au bailliage de Moudon. Il faut attendre 1766 pour que Daillens devienne une seigneurie unifiée.

À l'origine, le château appartient aux nobles de Daillens. Cette bâtisse rectangulaire, à l'apparence sobre, est autrefois flanquée de deux tours carrées, démolies aux alentours de 1832.

Sur la façade ouest, vous pouvez encore admirer une paroi en colombage surmontant un ensemble d'armoiries. Petit détail insolite : sur celle de droite figure un éléphant, symbole de la famille Paschoud. En effet, Jean-François Paschoud de Lutry, capitaine d'artillerie au service de l'armée britannique des Indes, acquiert la seigneurie de Daillens en 1760.

Bettens

Eglise

A l'origine, sur cet emplacement se trouve un modeste temple réformé conçu comme salle de prédication.

En 1725, le temple jugé trop petit est détruit et remplacé par l'église actuelle avec sa porte monumentale. L'édifice présente une salle de plan rectangulaire, couverte d'un plafond plat.

Le clocher-porche est ajouté en 1761 (peutêtre en bois à l'origine).

Dans le chœur, les vitraux de 1917 du peintre suisse Louis Rivier représentent des scènes de la vie du Christ.









Château de Bettens

Construit au 18è siècle, le château de Bettens a l'aspect d'une maison de maître de style classique avec des éléments décoratifs caractéristiques dans le Pays de Vaud des années 1750-1780.

De plan rectangulaire, le bâtiment comporte un étage sur rez-de-chaussée, coiffé d'une toiture à croupe relevée par des coyaux. Les façades côté cour et côté jardin comportent une répartition symétrique et tripartite.

La première mention de cet édifice remonte à 1685, date à laquelle Nicolas Mannlich, seigneur de Bettens, reconnaît une maison seigneuriale comme "nouvellement construite".

En 1756, un acte notarié mentionne des travaux que le maçon Pierre Lebet (ou Debet), originaire de Buttes dans le Val-de-Travers, exécute à Bettens pour le compte du baron de Bercher, soit vraisemblablement David de Saussure. Il pourrait s'agir de la reconstruction de la maison seigneuriale sous sa forme actuelle.

L'entrée principale se trouve côté cour (non visible depuis la route). La façade comporte en son centre un avant-corps en pierre de taille flanqué de pilastres colossaux et surplombé d'un fronton. Les arrière-corps sont en maçonnerie crépie. La porte d'entrée est munie d'une menuiserie de style Louis XV.

Les plans de reconstruction du château de Bettens sont attribués à Gabriel Delagrange. Actif durant la seconde moitié du 18è siècle, cet architecte lausannois d'origine française a beaucoup construit pour la région tant pour Leurs Excellences de Berne que pour des particuliers.

Cet édifice est aujourd'hui une propriété privée.



St-Barthélemy

Château

Le château de St-Barthélemy, ou « Goumoens-le-Châtel » à l'origine, est cité dès 1097. Il appartient alors aux sires de Goumoëns. D'abord maison forte, l'édifice évolue en véritable maison seigneuriale probablement vers le 13è siècle.

Incendié par les troupes bernoises en 1475, le château subit de nombreuses transformations au cours des 15è et 16è siècles.

Au 18è siècle, le château appartient à la famille d'Affry, originaire de Fribourg. L'édifice voit naître Louis d'Affry, premier Landamman de la Suisse (ou président du gouvernement) et homme d'état actif sur la scène internationale de l'époque.

Après de fortes restaurations au fil des siècles, le château est aujourd'hui un établissement socio-éducatif. Lors de votre balade, vous pourrez l'admirer surplombant la colline depuis la Ferme de la Fondation Saint-Barthélemy.



Temple réformé

A l'origine, les moines du couvent de Romainmôtier fondent une chapelle au milieu du 12è siècle dédiée à l'apôtre saint Barthélemy (qui donnera son nom au village). Elle sera desservie ensuite par le curé d'Assens.

En 1573, une église est reconstruite par les Bernois (dont on remarque l'écusson dans la nef) sur le site de l'ancienne chapelle. Comme de nombreux lieux de la région, l'église sert alors aux protestants et aux catholiques jusqu'en 1801, date de la construction d'une nouvelle église catholique (qui sera reconstruite en 1863).

Cet édifice présente un aspect typique des premiers temples réformés, de plan rectangulaire simple, avec quelques éléments de décor gothique tardif.

Plusieurs éléments sont ajoutés progressivement : le clocheton de bois à façade de pierre en 1608 ainsi que le plafond lambrissé et peint d'étoiles ajouté au 18è siècle.

Les vitraux datés de 1919 sont l'œuvre de Marcel Poncet, artiste suisse, qui a notamment réalisé les vitraux des quatre évangélistes à la cathédrale de Lausanne en 1922.

Obélisque

Cet obélisque est édifié en 1781 par le comte Louis d'Affry.

Propriétaire du château, il fait ériger ce monument à la nation à la fin du 16è siècle par le marbrier veveysan Jean-François Doret, sous forme d'un obélisque en marbre de Saint-Triphon. Une croix en ferronnerie est rajoutée en son sommet en 1804.



Eglise catholique

Cet édifice néogothique, dû à l'architecte Louis ou Thomas Ruphy, est consacré en 1863 en l'honneur de saint François-Xavier.

La grande croix suspendue est une œuvre contemporaine du sculpteur Antoine Claraz.

Les deux églises de St-Barthélemy témoignent de la mixité de cultes qu'on observe dans le Gros-de-Vaud après l'arrivée de la réforme bernoise.

Bien que le canton de Vaud soit de confession protestante, le bailliage d'Orbe-Echallens dispose d'une situation particulière. En effet, la région, administrée alternativement par Berne (réformé) et Fribourg (catholique), connait une mixité de cultes qui ne se fait pas toujours sans heurts.

Avec la construction de cette nouvelle église, les catholiques qui partageaient jusqu'alors la chapelle de St-Barthélemy, obtiennent ainsi leur propre église.



Restaurants et boulangeries sur la route

Goumoens-la-Ville Boulangerie Bezençon

Pizza Des Anges

Daillens Auberge La Balance

Boulangerie-Pâtisserie Clément

Bettens Restaurant L'Olivier

St-Barthélemy Le St-Bar & La Ferme de la Fondation

Puglinami - Italian Take Away Auberge le Talent Phe Pat Wok

Echallens Maison du Blé et du Pain

Restaurant de l'Hôtel de Ville

Le Cellier

Restaurants



Vente directe



Hébergements



Retrouvez les bons plans de la région sur : echallens-tourisme.ch





Nous vous souhaitons une excellente balade!









GROS d Vaud

Nouveau

Location e-bike

avril à octobre 2025

Découvre le Gros d'Vaud



Réserve ton vélo auprès d'

echallens-tourisme.ch